

Edmond Brasey

Autor(en): **Joye, P.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles =
Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg**

Band (Jahr): **41 (1951)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Edmond Brasey

C'est une lourde et douloureuse perte que l'Université et le canton de Fribourg ont faite en la personne du professeur Brasey, brutalement enlevé à l'affection des siens le 15 octobre dernier. Rien jusqu'à la dernière heure ne laissait prévoir une issue fatale. Jusqu'au samedi soir 13 octobre, à 11 heures — exactement 31 heures avant sa mort —, M. Brasey a travaillé à son laboratoire. Un rhume, banal en apparence, n'avait ni arrêté ni ralenti son travail. Le lendemain dimanche le rhume se muait en bronchite. Vers la fin de la nuit du dimanche au lundi un œdème pulmonaire se déclarait et, à 6 heures du matin, il expirait.

Par ses origines et par sa formation, M. Brasey était un enfant de Fribourg. Né en 1896, il avait fait toutes ses études secondaires au Collège St-Michel et ses études supérieures à notre Université. Reçu Docteur en 1920 avec la mention rarement attribuée *Summa cum laude*, il partait en Colombie occuper un poste d'enseignement au gymnase moderne de Bogota, rentrait à Fribourg en 1923 pour être d'abord professeur puis directeur du Technicum. En 1929, à la suite d'une brillante thèse d'habilitation, il entrait comme professeur à l'Université.

Ce n'est pas sans émotion que ses anciens maîtres pensent à celui qui fut leur meilleur élève et que les étudiants de sa génération se rappellent ce camarade charmant qui savait si bien se faire pardonner sa supériorité.

Sa thèse de doctorat sur *Les pertes dans le fer par hystérésis et par courants de Foucault aux fréquences élevées*, travail de haute précision où les difficultés expérimentales au lieu d'être contournées, comme il arrive souvent, ou esquivées au prix d'un abandon, étaient abordées de front, cette thèse, dis-je, annonçait l'expérimentateur consciencieux, adroit et précis qu'on devait retrouver plus tard chez le chercheur.

Sa thèse d'habilitation : *Etude théorique et expérimentale d'un procédé de mesure des déformations d'une conduite forcée souterraine*, qui étudiait avec une rare sagacité un problème posé par la technique, complétait l'idée qu'on pouvait se faire du futur professeur d'université et montrait qu'il saurait, le cas échéant, tirer de ses recherches de laboratoire d'intéressantes applications pratiques.

Chargé par les Entreprises électriques fribourgeoises de l'organisation et du contrôle des mesures au barrage de Rossens, il inventa un nouvel appareil, le « téléhumètre », qui devait pour la première fois permettre de mesurer l'humidité dans un ouvrage en béton. Cet appareil a été, par la suite, employé à l'étranger dans plusieurs autres barrages.



Parallèlement à la mise au point de ce nouvel appareil, il étudiait les phénomènes qui accompagnent la formation du béton. L'ensemble de ses travaux sur cette question est représenté par de nombreuses notes et résultats de mesures soigneusement classés. On reste confondu devant cette abondance de documents : elle donne une idée à la fois de la puissance de travail de M. Brasey et de sa haute probité scientifique. Un résultat n'était admis qu'après de nombreux et minutieux contrôles poussés au plus haut degré de précision possible. Beaucoup d'autres se seraient perdus dans ces minuties ; mais lui savait entrer dans le détail sans s'y noyer et remonter ensuite avec souplesse aux idées directrices. Entre plusieurs interprétations possibles et,

à priori, également plausibles, son intuition lui faisait généralement choisir la bonne : celle que l'expérience devait plus tard justifier. Quand par hasard il s'était trompé, il savait revenir en arrière à temps, sans jamais s'accrocher désespérément à une hypothèse devenue caduque. Il possédait parfaitement ce précieux instrument de recherche qu'est l'analyse mathématique, il en jouait parfois en virtuose, pour son plaisir, mais jamais il n'a cédé à la tentation de lui donner le pas sur l'expérience. C'était un physicien remarquablement équilibré et complet.

Nous avons parlé du chercheur parce que, tombé en plein travail, avant d'avoir atteint son but, il n'a pu être connu et apprécié que par un petit nombre d'initiés. Nous ne dirons rien du professeur, de crainte que les nombreux étudiants qui ont eu le bonheur de suivre ses cours, d'en apprécier la clarté et la précision, ne trouvent nos paroles trop ternes.

Ayant donné un rapide aperçu de l'homme de science, nous voudrions maintenant faire connaître l'homme tout court. Le cadre de cet article ne le permet pas. Le permettrait-il que nous ne serions pas sûr d'y réussir, tant M. Brasey s'imposait par son caractère. Beaucoup de personnes l'ont connu superficiellement et garderont de lui le souvenir d'un homme affable, droit, simple et bon. Mais ceux qui l'ont connu dans l'intimité savent que derrière cette simplicité se cachait plus que de la bonté : une grandeur d'âme sans panache et sans grandiloquence. Quels que soient leurs regrets et leur admiration pour le savant, ils ressentent bien plus douloureusement la perte de l'ami qui était d'une essence autrement plus rare.

Le temps, dit-on, atténue les regrets. Nous pensons cependant que le vide créé par le départ de M. Brasey ira en s'élargissant jusqu'au jour où toute comparaison sera devenue impossible par suite de la disparition de ceux qui l'ont connu.

P. JOYE.

Liste des publications

E. Brasey

- 1922 Recherches sur les pertes dans le fer par hystérésis et par courants de Foucault aux fréquences élevées, thèse, Fribourg (Genève).
- 1934 Amplificateur à lampes triodes pour courants à variation lente. Bull. Soc. frib. des sc. nat., 32, 120.
- 1936 Etude théorique et expérimentale d'un procédé de mesure des déformations d'une conduite forcée souterraine, thèse d'agrégation, Fribourg, et en 1937 dans Revue de la houille blanche, Grenoble.
- 1942 Etude sur l'emploi du pont de Wheatstone pour l'enregistrement continu des variations de résistance électrique. Helvetica Physica Acta, 15, 1942.
- 1943 Etude sur l'emploi du pont de Wheatstone pour l'enregistrement continu des variations de résistance électrique. Helvetica Physica Acta, 16, 1943, 145-172.

M. Besson et E. Brasey

- 1950 Résolution des équations algébriques par la règle à calcul. Revue de mathématiques élémentaires, Bâle.

P. Joye et E. Brasey

- 1922 Wattmètre pour courants de haute fréquence. Bull. de l'ass. suisse des électriciens.